

Aurillac_Ouverture

SANTÉ Les praticiens du Centre médico-chirurgical d'Aurillac ont fait de la pose de prothèses une spécialité Profession : chirurgien orthopédique

La chirurgie orthopédique est l'une des activités principales du Centre médico-chirurgical d'Aurillac, saluée par deux hebdomadaires nationaux. Quel est le point commun entre Pierre Deguillaume, Michel Cayrol et Érik Jaud ? L'âge ? Presque. Les deux premiers ont dépassé la cinquantaine et le troisième s'en approche, ce qui leur donne une certaine expérience. Non, leur vrai point commun est d'être, depuis plus de dix ans, chirurgiens orthopédiques au Centre médico-chirurgical d'Aurillac. Un métier où leur expérience est essentielle et où leur complicité a fait ses preuves. « La pose de prothèses est devenue le cœur de notre métier » « Depuis que l'on se connaît, nous avons cherché globalement à ce que nous puissions nous remplacer les uns les autres, souligne Pierre Deguillaume. Nous avons chacun notre spécialité, Michel la hanche, Érik l'épaule et moi le genou. Mais on doit pouvoir se remplacer. » Le service de chirurgie orthopédique et traumatologie traite de nombreuses pathologies liées à l'usure ou au traumatisme. « La pose de prothèses est devenue le cœur de notre métier », note Pierre Deguillaume. Ainsi, ce sont plus de 360 prothèses de hanches et plus de 250 prothèses de genoux qui sont mises en place

chaque année au CMC. La prothèse du genou fait d'ailleurs partie des spécialités du centre mises à l'honneur par deux hebdomadaires nationaux Le Point et Le Nouvel Observateur, dans leurs traditionnels palmarès des hôpitaux et cliniques de France. Pour obtenir de bons résultats, il suffit de conjuguer l'expérience et la maîtrise des chirurgiens avec le professionnalisme des équipes qui les entourent. « Au bloc par exemple, nous nous appuyons sur une dizaine d'infirmières qui ne font que de l'orthopédie, tient à préciser Pierre Deguillaume. Il y a en permanence trois personnes autour du malade. Elles sont bien rôdées, il n'est pas nécessaire de se parler. » « On travaille également avec de bons kinésithérapeutes qui interviennent le soir-même de l'intervention. Si je mets une prothèse le vendredi, à 14 heures, le kiné viendra voir le patient dès 19 heures, pour mobiliser la prothèse. Une rééducation précoce est importante sur le plan psychologique. La personne opérée voit tout de suite que son genou bouge. » Si Pierre Deguillaume opère désormais plus de soixante ligaments de genoux par an, au lieu de cinq ou six quand il a commencé son activité, c'est aussi parce que le CMC s'est

fait connaître hors du département. « Nous avons de plus en plus de patients qui viennent du Lot, de l'Aveyron et de la Corrèze, relève le directeur du centre Gérard Jourdan. Cela permet d'avoir beaucoup d'activité et d'optimiser ainsi notre qualité de soins. » Pour répondre à ces exigences, le service de chirurgie orthopédique et traumatologie s'est mis en quête d'un quatrième praticien. Une étape nécessaire pour répondre aux attentes des patients, dépassant largement les prothèses de hanches et de genoux. « Il est bon de rappeler que l'orthopédie prend en charge, en sus de la traumatologie courante, entre 310 et 330 interventions du canal carpien de la main, environ 100 hallux valgus, environ 70 interventions sur l'épaule ou encore 110 à 120 interventions sur le genou », conclut Gérard Jourdan.